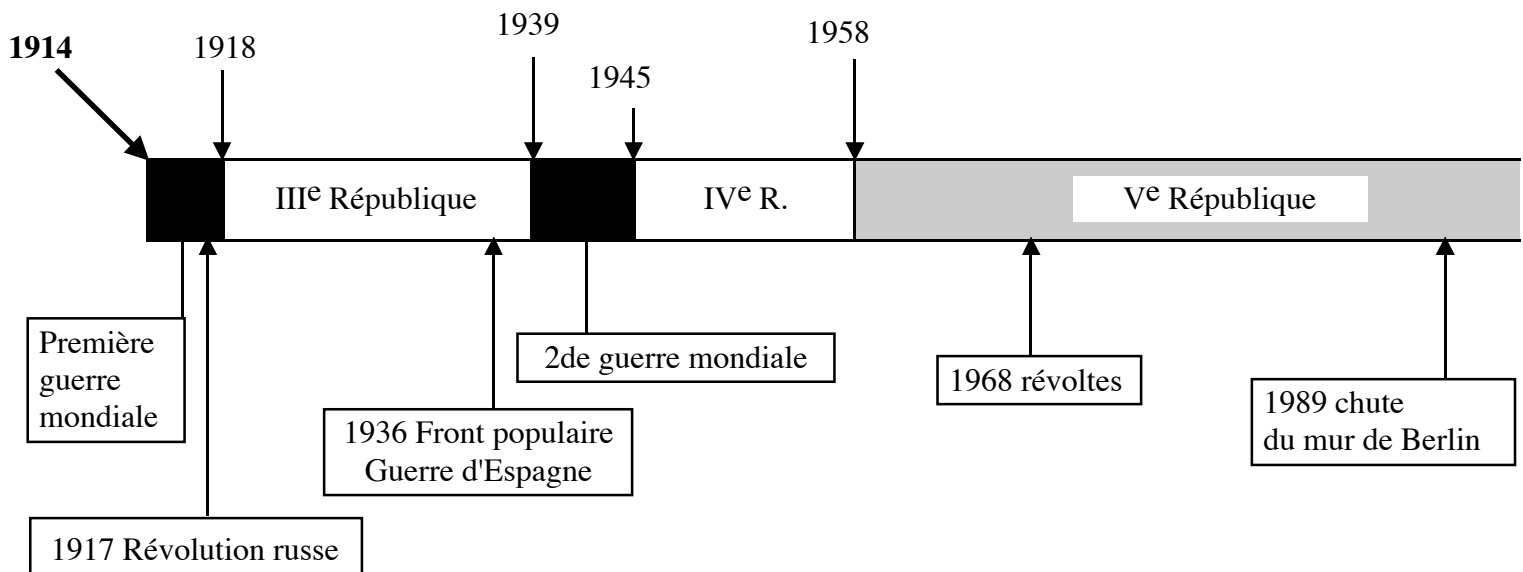


Le XX^e siècle



Le XX^e siècle fut marqué par la croyance en la possibilité de changer la nature humaine par une action collective. Cette opinion a marqué la littérature comme l'Histoire, dans la mesure où elle a entraîné, en même temps qu'une éthique de l'engagement une mise en question du langage.

1 — LE SURRÉALISME et ses “dissidents”

Mouvement poétique et artistique fondé après la guerre par des jeunes gens révoltés par la tuerie et qui y voient la fin de la civilisation et de la rationalité, le surréalisme met en avant le rêve, l'écriture de l'inconscient, l'amour et l'engagement révolutionnaire :

- André BRETON (1896-1966) est le fondateur/théoricien du mouvement (*Manifestes du surréalisme, Nadja*)

- Louis ARAGON (1897-1982) est un poète maître de son art (*Les Yeux d'Elsa, La Diane française*) et un membre influent du Parti Communiste qui écrira des romans réalistes (*Aurélien*).

Mais, en dehors de l'orthodoxie farouchement défendue par Breton, l'intérêt principal du mouvement surréaliste réside dans la grande qualité et la diversité de sa dissidence, les poètes et écrivains qu'il a rejetés ou qui en ont claqué la porte:

- Henri MICHAUX (1899-1984) invente dans des proses poétiques lucides des univers oniriques (*Plume, Voyage en Grande Garabagne*) ou réels (*Ecuador, Un Barbare en Asie*) et explore avec ou sans l'usage de drogues les tréfonds de l'esprit humain (*L'Infini turbulent*)

- Robert DESNOS (1900-1945) est le grand poète lyrique du début du XX^e siècle (*À la Mystérieuse, Night of loveless nights*)

- Raymond QUENEAU (1903-1976) est le poète mélancolique de la vie quotidienne (*L'Instant fatal, Chêne et chien*) ainsi qu'un romancier malicieux qui s'installe sur la frontière mouvante entre la fantaisie et le fantastique (*Zazie dans le métro, Les Fleurs bleues*)

- Jacques PRÉVERT (1900-1977) exprime sa révolte dans des poèmes qui deviendront souvent des chansons (*Paroles, « Les feuilles mortes »*) et écrit des scénarios de films (*Les Enfants du paradis*).

2 — Le ROMAN

Proust et Céline posent les fondements du roman français du XX^e siècle.

Marcel PROUST (1871-1922 ; *À la Recherche du temps perdu*) développe au long de son œuvre principale, un long cycle de sept romans la tentative de retrouver le vécu passé à travers la mémoire

involontaire, et en se perdant dans la souffrance et la mort pour se transmuier en œuvre d'art. Il réalise également une peinture brillante et subtile de l'âme humaine comme de la haute société parisienne de la Belle-Époque.

Louis-Ferdinand CÉLINE (L.-F. Destouches ; 1894-1961) rédige également une œuvre autobiographique (*Voyage au bout de la nuit, Mort à crédit*), mais beaucoup plus violente et désespérée, et dans laquelle il joue avec le style jusqu'à essayer de retrouver la frénésie et l'intensité du langage oral (*Guignol's Band*). Il adopta une attitude de collaborateur véhément et antisémite sous l'Occupation.

L'entre-deux guerres et l'existentialisme

André MALRAUX (1901-1976) cherche à cerner *la Condition humaine* à travers le récit des grandes secousses politiques qui ont inventé le monde de l'entre-deux guerres, en Chine et en Espagne (*L'Espoir*).

Jean GIONO (1895-1970) met en scène la tragédie dans des évocations lyriques et violentes d'une Provence largement imaginaire, d'abord à la limite du fantastique (*Colline, Regain*), puis plus philosophiques (*Le Hussard sur le toit, Un Roi sans divertissement*).

Albert CAMUS (1913-1960), né en Algérie, chante son pays (*Noces*) et développe dans ses romans (*L'Étranger, La Peste*) la vision tragique de l'existence qu'il exprime dans des traités philosophiques (*Le Mythe de Sisyphe, L'Homme révolté*).

Boris VIAN (1920-1939) est un enfant terrible, homme-orchestre de la musique et de la littérature (*L'Écume des jours, J'irai cracher sur vos tombes*).

Le nouveau roman

Influencés entre autres par James JOYCE (Irlande ; 1882-1941 ; *Ulysse, Finnegans Wake*) ou Franz KAFKA (Prague ; 1883-1924 ; *Le Château, La Métamorphose, Le Procès*), plusieurs écrivains décident dans l'immédiat après-guerre de faire éclater les cadres du roman traditionnel, soit en jouant sur des répétitions et un brouillage de l'espace-temps (Alain ROBBE-GRILLET, 1922-, *Les Gommages, La Jalousie* ; Claude SIMON, 1913, *La Route des Flandres*), soit en tentant de saisir l'esprit humain dans toute la finesse de son fonctionnement (Nathalie SARRAUTE, 1900-1999, *Tropismes, Enfance* ; Marguerite DURAS, 1914-1996, *Moderato cantabile, L'Aman*). Leur seul point commun semble être l'adaptation littéraire de codes cinématographiques.

Ils seront suivis par des auteurs mineurs comme Philippe SOLLERS (1936- ; *Paradis, Femmes*).

3 — Le THÉÂTRE

La tradition

Paul CLAUDEL (1868-1955) écrit un théâtre poétique, religieux et excessif (1868-1955 ; *Le Soulier de satin, Partage de Midi*).

Jean GIRAUDOUX (1882-1944 ; *La Guerre de Troie n'aura pas lieu, Électre*) et Jean ANOUILH (1910-1987 ; *Antigone, Le Voyageur sans bagage*) représentent la dramaturgie classique, fondée plus sur le langage que sur l'action.

Jean-Paul SARTRE (1905-1980 ; *Le Diable et le bon Dieu, Huis clos*) illustre dans un théâtre philosophique les thèses de l'existentialisme.

Le « théâtre de l'absurde »

L'expression est sans doute un leurre, et si elle permet de regrouper un certain nombre de dramaturges, ceux-ci ne constituent pas une école et leurs intérêts sont très divers. Pour ne citer qu'eux deux, Eugène IONESCO (origine roumaine ; 1912-1994 ; *La Cantatrice chauve, Rhinocéros, Le Roi se meurt*) poursuit à travers un usage délirant du langage une critique sociale aigüe, alors que Samuel BECKETT (origine irlandaise ; 1906-1989 ; *En attendant Godot, Fin de partie*, plus des romans comme *Molloy, Malone meurt*) rédige un théâtre ouvertement métaphysique.

Dans un registre différent, un dissident du surréalisme, Antonin ARTAUD (1896-1948) préconisait un *Théâtre de la cruauté* et considèrait que le véritable dramaturge est le metteur en scène, influençant par là même fortement le théâtre des années 1970.